



Association loi 1901, déclarée le 08 juillet 1999 sous le N° 812, JO du 31 juillet 1999

L'emploi et l'orientation : un défi européen pour l'enseignement supérieur

La solution est dans l'action

« En 2006, en Europe 17 % des jeunes de moins de 26 ans étaient au chômage. En France, ils étaient 23 % contre 14% au Royaume-Uni et 13% en Allemagne. Pourquoi ? »

Les 17 et 18 octobre derniers, se sont tenues les « Rencontres Européennes de l'Enseignement Supérieur » organisées à Bordeaux par l'agence Europe Education Formation France sur Le thème : « Le défi de l'emploi ». Je m'y suis rendue car je gère moi-même des programmes européens pour des personnes sur le marché du travail. L'objectif de cet écrit est de faire part aux membres de l'association, de mon ressenti subjectif lors de ces deux jours.

Une remise en cause affichée

Des intervenants politiques, j'ai surtout retenu une forte remise en cause du système existant et une volonté d'essayer d'autres modes de fonctionnement.

Ainsi, Alain Rousset, président du Conseil Régional d'Aquitaine a déclaré qu'en France : « il n'existe pas de service public de l'orientation », que « L'orientation vient de l'origine sociale des jeunes et des moyens des parents de les informer ». A son tour, Valérie Pécresse a présenté l'insertion professionnelle comme la « 3^e mission de l'université » et « l'obligation faite aux universités de publier les taux d'insertion de leurs étudiants ».

Des débats d'intentions

Cependant, après trois heures de tables rondes avec des intervenants universitaires, de l'entreprise et de la commission européenne, j'ai douté que des changements réels interviendraient à court terme et pensé que j'assistais surtout à des discours de vœux pieux qui ne seraient suivis d'aucune réalisation.

Les conclusions des fiches de restitution des tables rondes sont pour moi l'illustration des paradoxes. Ainsi la table ronde n°2 souhaite poursuivre le processus de professionnalisation des diplômés de l'enseignement supérieur tout en maintenant dans le même temps des filières généralistes ! La table ronde n°1, elle, a mis en lumière un profond désaccord sur l'idée que la professionnalisation de la licence pourrait devenir un passeport pour l'emploi.

apprendre et s'orienter

Siège : 7, rue d'Alger – 34000 Montpellier – 0033 4 67 58 70 40 / 0033 6 22-19-38-41

daferre@wanadoo.fr

www.apprendreetsorienter.org



Association loi 1901, déclarée le 08 juillet 1999 sous le N° 812, JO du 31 juillet 1999

Et pourtant il y a des actions très réussies

Heureusement, ce séminaire incluait aussi des ateliers au cours desquels des intervenants ont présenté leurs réalisations concrètes et fait part de leur vécu.

Depuis 16 ans maintenant, le lycée agricole de l'industrie laitière de St Lô a mis en œuvre deux BTSA bi-diplômants franco-anglais avec un taux d'insertion de 100 %. Ces formations ne pourraient jamais exister sans les subventions du programme européen Erasmus et sans la volonté et le dynamisme d'un chef d'établissement et des professeurs impliqués. Elles sont conçues pour que les élèves effectuent en alternance la moitié de leur formation en France et l'autre moitié en Grande-Bretagne et sortent ainsi munis d'un diplôme anglais et d'un BTS français.

Il y a 3 ans, l'université de Nice-Sophia Antipolis a créé un Master «Hydro-informatics and management » effectué sur 5 pays. Comme ce Master a été conçu pour répondre aux besoins du secteur de l'eau, les gouvernements et entreprises s'arrachent les diplômés qui, pour l'instant, sont pratiquement tous de nationalité hors européenne car le programme est financé dans le cadre de Erasmus Mondus.

Même si ces initiatives sont avant tout individuelles et liées au dynamisme d'une personne ou d'une équipe, jamais elles n'auraient vu le jour sans un soutien public, qu'il soit européen, national ou régional. Et puis, je me dis que la solution est avant tout dans l'action et qu'il faut agir à tous les niveaux.

Pour finir, je voudrais juste partager une image relatée par M Huet, délégué général du MEDEF Rhône-Alpes : savez-vous comment illustrer la différence entre l'implication et l'engagement ? Hé bien, dans les «œufs au bacon », la poule s'implique mais le cochon, lui, il s'engage.

Catherine Duvinage
Octobre 2007